

## Marcel BAROUH



Un champion d'exception proche des Corps



**Champion de France 1958  
à Saint-Etienne**



**Champion de France 1960  
à Compiègne**



**Champion de France 1961  
à Macon**



**Champion de France 1962  
à Rennes**

## INTRODUCTION

Nous sommes très fiers de permettre à certains pongistes Corps de rappeler à leur mémoire et à d'autres de faire découvrir, celui qui a été sans conteste l'un des plus prestigieux joueurs de tennis de table français et, de surcroît, le plus investi dans les clubs d'entreprise.

Je vous rassure tout de suite : **Marcel BAROUH est en pleine forme** ; du haut de ses 86 printemps, il coule des jours paisibles sur sa chère Côte d'Azur où voici quelques décades il écumait les titres et les tournois ! Seule ombre au tableau, pour maintenir sa forme, il a troqué depuis une vingtaine d'années la « petite » raquette contre la « grande » et s'adonne à ce tennis qu'il doit exercer pareil au Ping, avec maestria. Réminiscence de jeunesse puisqu'il pratiquait le lawn-tennis avec le célèbre J.N. GRINDA<sup>1</sup> à qui il a appris à jouer au Ping !

Cet article, la communauté pongiste lui devait, non seulement parce qu'il est le plus ancien de nos grands champions de Ping français, mais aussi parce qu'il a marqué le sport dans l'entreprise à cette époque où les clubs corps raflaient les titres nationaux individuels et par équipes. Notre mousquetaire était de cette épopée du sport en entreprise « libre », au temps de la splendeur du BHV<sup>2</sup>, fin des années 1950 mais aussi de ESSO Sport, club de la société qui l'employait et avec lequel il a été sacré 5 fois de suite champion de France corporatif<sup>3</sup>

Les Corps se devaient aussi d'effectuer ce travail de mémoire car Marcel s'est dévoué à leur cause, multipliant les entraînements de clubs, formant un nombre incalculable de pongistes « en herbe », dans ce vivier, ce creuset qu'étaient les associations corporatives d'alors. Nous n'oublions pas les 35 années d'entraîneur à la Banque de France (62 à 93), les 34 années au club de la SHELL (60 à 94) et du journal Le Monde<sup>4</sup> (60 à 93), les 13 ans au CSMF (62 à 75), ses services à la BRED, à FRANCOMEX, à la CNME<sup>5</sup>, à GSAP, l'USEG, ...

Enfin, pour éclatante qu'elle est à la lecture du palmarès qui suit, la carrière pongiste de Marcel BAROUH, forte de 4 titres de champion de France individuel, aurait encore pu s'étoffer si des aléas n'étaient venus, bien à son insu, l'entraver. 57 ans après, il y a naturellement prescription mais il est toujours bon de rappeler les cicatrices de l'histoire, dans une sorte de « **baroud d'honneur** » !

<sup>1</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-No%C3%AB1\\_Grinda](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-No%C3%AB1_Grinda)

<sup>2</sup> Vous avez bien lu le Bazar de l'Hôtel de Ville : champion de France libre par équipe en 1957 et 1958

<sup>3</sup> A cette époque, la compétition se dénommait « Critérium national corporatif » et, souvent, se déroulait en même temps et au même endroit que les nationaux libres.

<sup>4</sup> ASJM (association sportive du journal Le Monde)

<sup>5</sup> CNME : Caisse Nationale des Marchés de l'Etat

## MIEUX CONNAITRE NOTRE CHAMPION

### SON ITINERAIRE

Né le 16 janvier 1934 à PARIS, de mère anglaise, Marcel BAROUH débute le Ping au Ruhl de Nice après la guerre, vers l'âge de 15 ans. De son aveu même, il ne figure pas au palmarès des meilleurs cadets et juniors, son éclosion est tardive, desservi sans doute par le fait d'évoluer dans le Sud et d'avoir débuté un peu tardivement. Il se révèle cependant dès l'âge de 18 ans en remportant la coupe de France 1952 sous les couleurs du Cavigal de Nice<sup>6</sup> avec DEBERNARDI (classé 5). Marcel est alors 3<sup>ème</sup> série. Il va dès lors enchaîner les victoires pour se constituer un palmarès prestigieux. De 1952 à 1955, il sera le champion pongiste de la Côte d'Azur.

Sa langue maternelle le conduira en 1956 et 1957 en Angleterre pour parfaire sa pratique du métier de traducteur<sup>7</sup> qu'il va exercer chez ESSO lorsqu'il monte à Paris. Durant cette période de légende, Marcel va tout gagner sous les couleurs successives du BHV, du Racing et de Fontenay en libre, d'ESSO Sports en corpo, au siège de l'avenue des Champs Elysées entre 1957 à 1962. Par la suite, Marcel exercera dans le milieu du tennis de table, précurseur également d'un monde où le sport, devait se professionnaliser pour être compétitif à l'international.

Précurseur en France du jeu moderne polyvalent à mi-distance, basé sur la vitesse, la rotation et le placement, il prend le tournant que permet l'évolution des revêtements BACKSIDE inventés à YASAKA au Japon en 1954. Il est à ce titre, l'un des pionniers du beau jeu qu'incarnera quelques années plus tard Jacques SECRETIN, contribuant grandement à l'intérêt visuel de notre discipline.

La carrière de Marcel BAROUH sera marquée par deux signes particuliers :

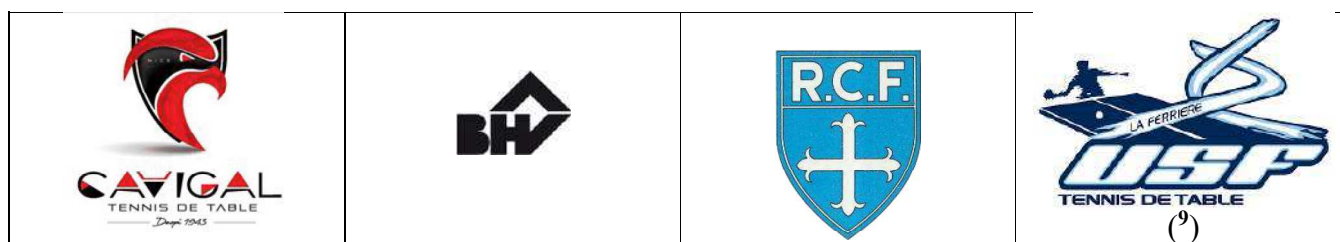
- il est à ce jour le seul pongiste classé 2<sup>ème</sup> série à avoir remporté le titre suprême (1958) et, cerise sur le gâteau, sans avoir perdu le moindre set ! ;
- il est le seul pongiste à ne pas avoir défendu son titre (1963), point évoqué en fin d'article.

Classé 9<sup>ème</sup> joueur européen en 1958 et 1959, il participera à différents championnats d'Europe<sup>8</sup> et une fois aux championnats du monde 1959 à Dortmund. Bien naturellement meilleur français de cette époque, il portera de nombreuses fois le maillot de l'équipe de France dans les rencontres internationales entre 1958 et 1962, date à laquelle en homme d'honneur il tira sa révérence.

Homme *distingué* dans la vie, qui a su *se distinguer* sportivement, il sera *distingué* par la médaille d'Or du ministère de la Jeunesse et des Sports (1978) et recevra la médaille de vermeil de la Ville de Paris (1962) et d'argent de sa chère ville de Nice (dès 1953).

### UN PALMARES D'EXCEPTION

Jugez plutôt le palmarès ! Sous ses quatre couleurs libres



#### 4 fois Champion de France libre individuels – 2 fois en double – 1 fois finaliste

Champion de France simple messieurs 1958 sous le maillot du BHV	bat ROTHOOFT 3/0
Champion de France simple messieurs 1960 sous le maillot du Racing	bat GREBONVAL 3/0
Champion de France simple messieurs 1961 sous le maillot du Racing	bat AMOURETTI 3/1
Champion de France simple messieurs 1962 sous le maillot de l'ACS Fontenay	bat BANCON 3/0
Champion de France double-messieurs 1959 associé à Maurice GRANIER	battent ROTHOOFT/LANSKOY 3/1
Champion de France double-messieurs 1961 associé à Maurice GRANIER	Battent DE TOLEDO/CONDETTE 3/0

<sup>6</sup> Le Cavigal de Nice est né en 1943 de l'association de 3 clubs niçois : l'AS Casino, la Victorine et le GALIA Club. L'ancienne section pongiste du club a été sacrée championne de France en 1947, 1949 et 1953 avec l'équipe masculine et a remporté la Coupe de France en 1952 contre Laval en finale.

<sup>7</sup> Marcel parle couramment l'anglais insulaire et américain ainsi que l'italien

<sup>8</sup> Budapest (58), Zagreb (60), Berlin Ouest (62)

<sup>9</sup> Marcel jouait à l'ACS FONTENAY-SOUS-BOIS, club historique de la ville qui a fusionné en 2010 avec l'US FONTENAY

### 7 fois Champion de France libre par équipe

Champion de France/par équipe 1953 sous le maillot de Cavigal de NICE (Amouretti-De Bernardi)	bat REIMS 5/2
Champion de France par équipe 1957 sous les couleurs du BHV	bat ACBB 5/4
Champion de France par équipe 1958 sous les couleurs du BHV (avec CAFIERO- CAUSSIN)-CHERGUI	bat Racing Club de France 7/2
Champion de France par équipe 1959 sous les couleurs du Racing Club de France	bat CAUDERAN 7/2
Champion de France par équipe 1960 sous les couleurs du RCF (AMOURETTI – HAGUENAUER)	bat BHV 6/3
Champion de France par équipe 1961 sous les couleurs du RCF (AMOURETTI – HAGUENAUER)	bat ACS Fontenay 5/2
Champion de France par équipe 1964 sous les couleurs de ACS Fontenay (ROOTHOOFT-GREBONVAL)	bat ACBB 5/4



Sous sa seule couleur Corpo

### 4 fois champion de France corporatifs individuel

Champion de France simple messieurs à 4 reprises 1959-60-61-62	1960 (bat GOEMAN 3/0 -1961 (Compiègne – bat LAGER 3/1) – 1962 (bat CAVERJAGLIN 3/1)
--	---

### 4 fois champion de France corporatif par équipe

Vainqueur de la Coupe Nationale Corporative à 4 reprises 1957-1958-1959-1961	Esso Sport (avec GREBONVAL)
--	-----------------------------

### 4 fois Champion libre de la Ligue Côte d'Azur avec Cavigal de Nice

1952	bat DEBERNARDI 3/0
1953	bat MEUNIER 3/0
1954	bat DEBERNARDI 3/0
1955	bat BALESII 3/0

### 4 fois Champion libre de la Ligue d'Ile-de-France avec BHV et le Racing

1959	bat HAGUENAUER 3/0
1960	bat AMOURETTI 3/0
1961	bat LANSKOY 3/0
1962	bat PURKART 3/0

Entre autres éléments de palmarès, plus de 100 tournois nationaux et internationaux parmi lesquels :

- vainqueur 1956 du Daily Mirror Tournament à LIVERPOOL (14 500 engagés)
- vainqueur en simple et double du LANCASHIRE Open 1956
- vainqueur du Grand Prix de Paris 1961 à Coubertin (10 500 engagés) en battant CHERGUI 3/0
- etc (pour le détail, voir ci-après)

### POUR LES TECHNICIENS, COLLECTIONNEURS, PURISTES ...

Marcel jouait avec une raquette de marque HANNO, bois Hill anglais 5 plis manche droit, doté de deux revêtements rouges YASAKA puis Nagoya YV (précédent la Mark V). Elle fut ensuite « customisée » avec, sur le manche, l'apposition d'une pastille verte indiquant « Marcel BAROUH champion de France 1958-1960-1961-1962 » (collector années 1970).

Marcel a aussi donné son nom à une raquette de marque MONTANA, modèle » M.BAROUH », revêtements verts à picots courts avec mousse orange, bois 5 plis avec manche droit sur lequel figurait le logo « Montana et le nom du joueur d'un côté, de l'autre, « champion de France 1958-1960-1961-1962 » ainsi que, sur les côtés « sandwich soft » - protection en vernis rouge au bout du manche champion de France 1958-1960-1961-1962. (collector années 60)



### EN TANT QU'ENTRAINEUR

Ceux qui l'ont côtoyé dans nos clubs corpos comme entraîneur se souviennent d'un homme de grande éducation, un gentleman à l'élégance personnifiée. Son jeu était à son image, soigné, sans heurts, tout en finesse, avec un sens de l'analyse, de l'anticipation et de la réplique : on dirait aujourd'hui un styliste au jeu polyvalent, résolument moderne en ces fins d'année 1960, mais cependant offensif.

Marcel entraînait sous la forme de sparring-partner en prodiguant sa technique, corrigeant les erreurs au fur et à mesure du jeu. Il n'hésitait pas à montrer ! C'était un entraîneur à la table, pas depuis le banc. Nous avons la chance de jouer avec un champion et il jouait avec tous, les considérant perfectibles quel que soit leur niveau du moment. Il savait cependant vite repérer les meilleurs et, en fin d'entraînement, avait plaisir à s'accorder de bonnes balles avec les plus forts, pour le régal des yeux de ceux qui rêvaient de l'égaliser. Il a ainsi formé ou amélioré de nombreux joueurs de valeur depuis les clubs corpos (Patrick GERNOT (1<sup>ère</sup> série), son frère Thierry (5), Guillemart (10), Gonçon (15), Kuhar (15), etc ...)

De mon interview, ce qui m'a le plus frappé, c'est que Marcel parle des exploits de certains des joueurs qu'il entraînait, parfois de petits résultats à l'échelon local comme si, s'étant élevés au plus haut niveau de leur performance, ils avaient su se transcender pour emporter un titre. Pour lui, l'esprit de compétition et la volonté de gagner m'ont paru un trait dominant de son caractère. Sans doute, l'apanage des champions !

Il me confiait deux de ses règles d'or :

- toujours donner du plaisir au joueur, quel que soit son niveau pour le motiver à persévérer ;
- enseigner les règles du fair-play (« *aucun titre, aucune médaille ne mérite que l'on triche par quelque artifice ou subterfuge que ce soit* » M.B.).

### LE BAROUD D'HONNEUR

Comme vous l'aurez remarqué sans doute, la carrière nationale et internationale de Marcel s'est arrêtée brutalement fin 1962, non sans raison évidemment. A cette date, il était de façon unanime et incontestée le meilleur des pongistes français. A ce titre, il était sollicité sur la scène internationale, notamment pour des tournées dont celle d'Afrique du Sud, d'une durée de trois mois pour laquelle il s'était engagé vis-à-vis des organisateurs après avoir obtenu un congé spécial de son employeur et l'accord oral du président de la Fédération, après s'être assuré que ce déplacement n'entraverait en rien ses obligations nationales en équipe de France. Or, quelle ne fut pas sa surprise de recevoir trois jours avant son départ, une lettre lui interdisant de participer au motif qu'il existait là-bas l'apartheid<sup>10</sup> dont tout le monde connaissait l'existence ... depuis 15 ans. Or, au même moment, le XV de rugby disputait un match à PRETORIA contre les Springbox, Robert COHEN y défendait son titre mondial des Coqs en boxe et la paire DARMON/HAILLET y jouait un match de coupe Davis ! Non seulement la politique s'invitait dans le sport mais de façon inégalitaire. Bravant l'interdit et surtout respectueux de ses engagements, notre Marcel s'en est allé honorer son contrat et s'est vu, à son retour, jugé et condamné à 6 mois de suspension avec sursis. Marcel a reçu cette sanction comme une offense, un désaveu personnel.

Plutôt que de faire arbitrer le conflit par le tribunal arbitral du Sport (TAS), Marcel prît la décision de cesser toute représentation en championnat national et en équipe de France dont il était pourtant le pilier incontesté. **Ainsi, sa carrière s'arrêta t'elle brutalement, en pleine gloire !**

Car sans porter en rien atteinte aux champions qui lui ont succédé, ni faire preuve d'une prétention non démontrée, Marcel a toujours pensé qu'il aurait pu conquérir au moins 3 à quatre titres supplémentaires sur des adversaires qui, à cette époque, ne l'avaient jamais battu en compétition.

<sup>10</sup> Instauré en 1948 et aboli en 1991 – décision sous la présidence CECCALDI et secrétaire général MERCIER



# MARCEL BAROUH

voudrait...  
" être  
classé en  
1<sup>re</sup> série "

En 1950,  
S. Cafiéro  
avait  
prédit  
sa victoire!

*Les dirigeants de l'U.S. Bazar de l'Hôtel de Ville fêtèrent le nouveau champion de France Marcel Barouh, à « La Taverne du Forez », en compagnie de quelques amis et dirigeants. MM. Delefosse, du B.H.V. et Battistelli, président du club, étaient entourés du « capitaine » Cafiéro, de Jean Prulière, Maurice Thoret-Le Duc, Ceccaldi, Fun/schilling Suire, Bardin et de charmantes « supportrices » (aie !) du champion. Noblesse oblige : les coupes furent emplies (plusieurs fois) de Mumm Cordon Rouge !*

*Le Président Battistelli, plus rayonnant que s'il avait gagné lui-même, disait non sans un peu de mélancolie : « Le B.H.V. est un club unique en France. Il possède un demi-finaliste d'un Championnat du Monde (Cafiéro), un champion de France (Barouh), un titre de champion de France par équipe et... pas de salle... ou si peu !... »*

*Alors que nous voulions interroger Barouh sur ses impressions toutes neuves, ce fut lui qui posa la première question : « Je voudrais savoir si je vais être maintenant classé en première série. » Humour ou... !*

*La grande presse ne connaît pas Barouh, mais seulement « Barough ». Pendant plusieurs jours, le nom du champion ne fut pas écrit autrement. Quant au prénom... il était sans doute complètement ignoré. Qui donc a dit qu'il était plus difficile de se faire un prénom qu'un nom ? Mais désormais, Marcel Barouh (sans G) aura les deux.*

*Question de prénom, il en fut de même pour (Christiane) Delaubert. Il est vrai que c'est bien de sa faute. On a pas idée de... secouer ainsi le cocotier... pardon ! nous voulons dire la hiérarchie. On vit, pendant la finale, beaucoup de dirigeants et journalistes feuilleter précipitamment l'opuscule du classement.*

Au cours d'un tournoi handicap du « Ruhl » de Nice, en 1950, Stephen Cafiéro battit par 21-11 et 21-11 un jeune joueur auquel il donnait 10 points. Avec sa gentillesse coutumière, Stephen dédicacait alors le programme du tournoi à son adversaire en y inscrivant ces mots : « Je te souhaite un titre de champion de France avant 1960 ! »

Ce jeune homme qui n'avait marqué qu'un seul point par set devant Cafiéro, c'était, vous l'avez deviné, Marcel Barouh, champion de France de simple messieurs en 1958. La prévision s'était curieusement réalisée à Saint-Etienne.

Ce magnifique champion, l'an dernier quasi-inconnu des pongistes français, a débuté au « Ruhl » en 1949.

Classé à 25 en 1951, passe au Cavigal, le Ruhl disparaissant.

En 1952, il gagne la Coupe de France avec De Bernardi, classé alors à « zéro ». En 1953, il est (déjà) champion de France, mais par équipes, avec le Cavigal formé de Amouretti, De Bernardi et Barouh qui bat Reims en finale, par 5 à 3... Mais il est le principal artisan de ce succès, puisqu'il remporte ses 3 matches, Amouretti n'obtenant que deux succès.

Il gagne le championnat de la Côte-d'Azur quatre années consécutives jusqu'à son départ pour l'Angleterre où il restera environ deux ans (1955 et 1956).

En Angleterre, il joue beaucoup et parvient notamment en quart de finale des Internationaux de Grande-Bretagne de 1956, seulement battu par Sido 3 sets à 1.

De retour en France l'an dernier, il signe à l'U.S.B.H.V. où il retrouve... Stephen Cafiéro, le devin !

Vous connaissez la suite... Marcel Barouh qui commence, nous le croyons fermement, une très grande carrière, est un garçon tranquille, presque effacé et mène une vie sans histoire.

Il joue au Law-tennis que lui enseigne J.-N. Grinda... auquel il apprit à jouer au tennis de table... Echange de bons procédés qui fait du nouveau champion de France un sportif éclectique.

## BRAVO BAROUH !

Jouer au cossaque avec l'arrière-garde de la première série est en général l'ambition de tout « zéro » conscient de l'auréole que lui confère ce chiffre. Mais battre la vieille garde, devenir champion de France et troquer l'auréole contre la couronne, voilà de quoi tourner bien des têtes et faire rêver les autres.

Bravo Barouh, premier « seconde série » français à avoir effectué cet irrévérent petit saut par dessus vos aînés.

J'aimerais que vous soyez un exemple pour tous les joueurs qui doutent d'eux-mêmes, pour ceux qui s'inclinent sans lutter devant un classé supérieur, pour ceux qui s'interdisent d'espérer au-delà d'une trop modeste limite, pour ceux qui ne luttent pas, déniaient à notre sport sa valeur dans la formation du caractère.

Bravo donc Barouh, pour votre magnifique exploit.

Bravo pour l'exemple que vous serez (je l'espère).

BRAVO, parce que vous êtes l'ESPOIR !

Robert CHATELAIN.

## LISTE DE TOURNOIS PARMIS D'AUTRES GAGNES PAR MARCEL BAROUH

Année	Tournoi	finale	Année	Tournoi	finale
1951	Gallia de NICE	bat COURTOIS 3/0	1958	CHATELLERAULT	bat ROTHOOFT 3/0
1951	GRENOBLE	bat GEORGESCO 3/0	1958	FONTENAY-SIUS-BOIS	bat CAFIERO 3/0
1952	Gallia de NICE	bat DEBERNARDI 3/0	1958	PIERRELATTE	bat GEORGESCO 3/2
1952	MENTON	bat DIOBER 3/0	1958	DROME	bat HAGUENAUER 3/0
1953	MENTON	bat DIOBER 3/0	1959	TULLE	bat ROTHOOFT 3/0
1953	LA SEYNE SUR MER	bat DEBERNARDI 3/0	1960	SAINT-MALO	bat ROTHOOFT 3/0
1953	TOULON	bat COURTOIS 3/0	1960	TULLE	bat ROTHOOFT 3/0
1954	BESANCON	bat PETREMENT 3/0	1960	LANNION	bat ROTHOOFT 3/0
1954	CHALON SUR SAONE	bat POIREAU 3/0	1960	SAINT-CAST	bat ROTHOOFT 3/0
1954	Coupe de l'Armistice	bat DEBERNARDI 3/0	1960	LE VAL ANDRE	bat ROTHOOFT 3/0
1955	SAINT-RAPHAEL	bat DEBERNARDINI 3/0	1962	CASINO D'ENGHIEN	bat PURTKART 3/0
1955	Lion d'Or d'ARLES	bat GRANIER 3/0	1962	CLERMONT-FERRAND	bat PURKART 3/2
1955	tournoi Méditerranée	bat DEBERNARDINI 3/0	1962	KRONENBOURG	bat PUURKART 3/2
1955	International SAINT-RAPHAEL	bat MELSTOEM (Suède) 3/2	1964	Internt BORDIGHARA (I)	bat TOSETTO (I) 3/0
1955	TOULON	bat DEBERNARDINI 3/0	1964	JUAN-LES-PINS	bat CORDU BUC (PB) 3/0
1957	COLOMBES	bat PARMENTIER 3/0	1965	Coupe de CANNES	bat MEUNIER 3/0
1957	COURBEVOIE	bat DUONG 3/0	1965	Internt BORDIGHARA (I)	bat MEUNIER 3/0
1957	LE MANS	bat HELAINE 3/0	1966	Internt BORDIGHARA (I)	bat MEUNIER 3/0
1957	BEAUVAIS	bat CAUSSIN 3/2	1967	Internt BORDIGHARA (I)	bat DIDIER 3/0
1957	ANGERS	bat PARMENTIER 3/0	1968	Internt BORDIGHARA (I)	bat TOSETTO (I) 3/0
1958	<i>International ANNECY</i>	bat MEYER (Suisse) 3/0			
1958	TULLE	bat HAGUENAUER 3/0			



Marcel BAROUH félicite son alter-ego au féminin, la championne de France Monique ALBERT

*Article rédigé par Patrick PLESSIS, avec le concours et sous le contrôle de Marcel BAROUH*

*Octobre 2020*